

Pèlerinage diocésain à Lourdes

« Aimer et Servir » *pour bâtir ensemble le royaume de Dieu*

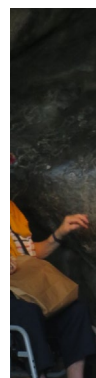
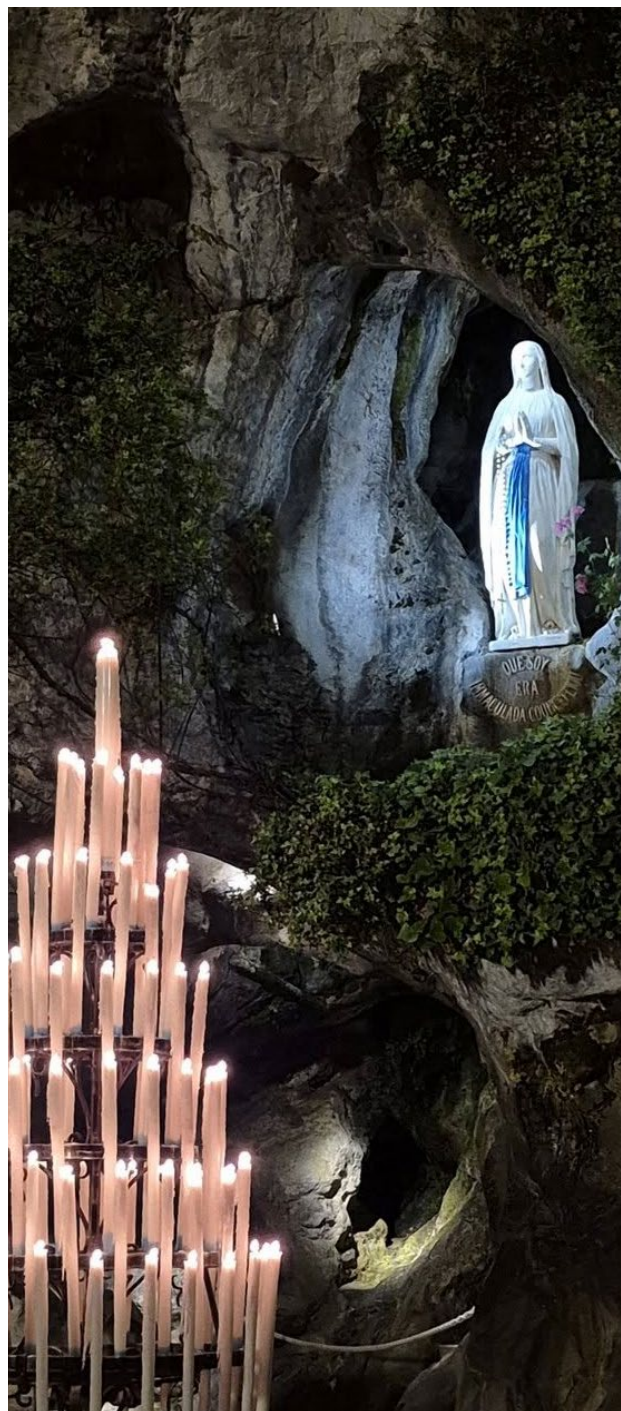
Du 25 au 31 mai, le traditionnel pèlerinage diocésain à Lourdes a été un moment de grâce pour plus de 1 000 pèlerins, accompagnés de notre évêque et d'une trentaine de prêtres et diacres. Cette année, ils étaient invités à « Bâtir ensemble le royaume de Dieu ». Sous un soleil de plomb, tous sont venus raviver la fraîcheur de leur baptême et puiser des forces nouvelles à la Source de la Grotte. Pour les pèlerins malades ou trop âgés, un tel voyage serait impossible sans la présence des hospitaliers et hospitalières d'Arvor. Engagés à leur service, ces bons samaritains s'activent toute l'année pour faire de ce pèlerinage inoubliable une parenthèse de paix et de joie. Cette année, 43 nouveaux hospitaliers ont pu s'approprier la devise de l'Hospitalité diocésaine : « Aimer et servir ».

Que l'on soit malade ou bien portant, on ne revient pas de Lourdes comme on y était parti. Avec les intentions qu'il porte, le pèlerin expérimente concrètement les fruits de la prière confiante et de la fraternité partagée. Riche en célébrations, chaque journée est une occasion de se laisser toucher par les grâces spirituelles de ce lieu unique.

Le pèlerinage diocésain 2026 : 1050 pèlerins dont :

- 177 pèlerins à l'accueil Marie Saint Frai
- 430 Hospitaliers/hospitalières
- 43 élèves de 2nde, 3 accompagnateurs et l'aumônier (Lycée La Touche)
- 15 stagiaires, 2 accompagnatrices de l'Institut de Formation des Aides-Soignants de Malestroit
- 380 pèlerins de paroisses
- 17 pèlerins de la pastorale des sourds
- 25 pèlerins camping-caristes
- Notre évêque, 20 prêtres, 10 diacres

(chiffres du Service des pèlerinages)





Au fil des lieux et des gestes

Après avoir convergé de tout le diocèse dans la journée du lundi 25, les voyageurs entament leur pèlerinage par une messe dès le premier soir.



Mardi 26, Monseigneur Centène les accueille au Calvaire des Bretons, à l'entrée du sanctuaire avant de célébrer la messe d'ouverture du pèlerinage. L'après-midi, le chapelet les rassemble à la Grotte des apparitions, puis la traditionnelle photo de groupe est prise sur l'esplanade du Sanctuaire, avant un premier enseignement, donné par l'évêque, sur l'onction des malades.

Le mercredi 27, la messe internationale célébrée dans la gigantesque basilique souterraine est un moment marquant de communion en Eglise universelle. L'après-midi, le sacrement du pardon est proposé à l'église Sainte-Bernadette, avant le premier de trois enseignements consacrés à l'histoire des premiers conciles de l'Eglise.



Jeudi 28, les pèlerins se rassemblent pour vivre la messe sous la statue de l'Immaculée Conception, à l'église Sainte-Bernadette. Puis le long défilé des pèlerins s'amorce, pour permettre à chacun de pénétrer au cœur de la Grotte et de poser le « **geste du Rocher** ». L'après-midi, tous sont invités à partager un temps festif et convivial proposé par les jeunes lycéens du lycée La Touche et les étudiants aides-soignants. Le soir, la procession mariale parcourt le sanctuaire à la lueur des flambeaux.



Vendredi 29, une messe riche en émotion s'offre à tous, avec la célébration du sacrement des malades. L'après-midi, le « **geste de l'eau** » permet de renouveler la grâce de son baptême en bénéficiant de l'eau de la Source de Lourdes. La journée s'achève avec la procession eucharistique et une veillée mariale à Saint-Frai, lieu d'hébergement des pèlerins malades ou âgés.



Samedi 30, trois chemins de croix sont proposés simultanément, l'un sur la colline, le second le long du Gave, et le troisième grâce à une projection vidéo, permettant à chacun de vivre cette démarche quel que soit son état de santé. L'après-midi, au cours de la messe, les nouveaux hospitaliers vivent leur cérémonie d'engagement. À l'issue de cette célébration, c'est en procession que la file des pèlerins quitte l'église Sainte-Bernadette. À pied, en fauteuil, en voiturette, ils passent devant la Grotte avant de se rendre à la Chapelle de lumière où d'immenses cierges, portant les intentions de tout le diocèse, prolongeront la prière des pèlerins après leur départ. Ce « **geste de la lumière** » est, là aussi, un moment de ferveur et d'émotion intense, dans l'action de grâce pour cette belle semaine.



Dimanche 31, c'est l'heure de repartir. Laissant là, au pied de Marie, ses pauvretés et ses souffrances, fortifié par l'amitié vécue, chacun s'en retourne à son quotidien. L'un des plus grands miracles de Lourdes est sans aucun doute la force des liens tissés, dans ce lieu où les malades ont une place privilégiée.

Bâtir ensemble le Royaume de Dieu

Sur le thème "Bâtir ensemble le Royaume de Dieu", les méditations quotidiennes, proposées cette année par le Père Gwenael Airault, ont tracé un chemin et donné encore plus de profondeur à chaque étape du pèlerinage.

Sur la route, le **lundi 25**, chacun s'est disposé à "devenir humble instrument entre les mains de Dieu pour bâtir ensemble le royaume de Dieu".

Mardi 26, du calvaire des Bretons à la grotte de Massabielle, chacun pouvait "reconnaître les croix de sa vie" pour "déposer humblement ses attentes au fond la grotte, comme dans le cœur de Jésus, par Marie".

Mercredi 27, "de la messe internationale à l'intimité de son âme face à Dieu", chacun était invité à expérimenter tout à la fois la joie de croire en Église et l'appel à "laisser Dieu ranimer notre vie d'amour de Dieu et du prochain, par le sacrement du pardon, à partir de la boue dont nous sommes façonnés pour retrouver notre dignité de baptisés".

Jeudi 28, les pèlerins étaient appelés à s'engager personnellement à "bâtir le Royaume avec confiance par notre prière fidèle et notre agir vertueux".

Vendredi 29, passant de l'espoir à l'Espérance, à la suite des millions de pèlerins déjà venus à Lourdes, la méditation proposait de "regarder déjà, au-delà de notre présence à Lourdes, la manière de poursuivre le service de l'Église à partir de ce qui est reçu ici".

Samedi 30, à l'approche du départ, riches de l'expérience "de la beauté de l'Église, qui est le signe visible de l'amour invisible de Dieu pour tous les hommes", les pèlerins demandaient à la Vierge Marie de les "éclairer pour savoir ce que Dieu attend de nous, aujourd'hui et demain", pour "œuvrer en Église pour bâtir le Royaume".

Enfin, sur le chemin du retour, chacun pouvait faire siens ces mots : *"Merci Marie de m'avoir guidé tout au long de ce pèlerinage pour comprendre combien Dieu m'aime. J'ai pu déposer mon fardeau à tes pieds, me réconcilier avec Lui. Lui demander de me renouveler dans son amour, servir mes frères et sœurs pèlerins et prier avec confiance. N'est-ce pas avoir fait l'expérience du Royaume de Dieu ? Il me faut maintenant reprendre le cours de ma vie. Cependant, ô Marie, je peux désormais compter sur ton doux sourire à Bernadette pour m'encourager à incarner dans mon quotidien l'expérience vécue de ce pèlerinage : "bâtir en Église le Royaume de Dieu"."*

43 nouveaux hospitaliers en 2026

Chaque année entre 400 et 500 hospitaliers accompagnent les malades à Lourdes. Cette année, 43 hommes et femmes ont tenté l'aventure pour la première fois.

Une expérience marquante.

Au retour, ces nouveaux hospitaliers 2026 expriment beaucoup d'émotion, heureux de ces "merveilleux moments", de cette "magnifique aventure", de "ces rencontres", des "moments intenses de partage". L'une se dit "entourée de paix et d'amour" : "venue avec l'intention première de donner, de servir des personnes fragiles, j'en reviens remplie, dans la gratitude pour les instants de grâce reçus quotidiennement". Une autre hospitalière partage sa joie : "depuis mon retour, je chante silencieusement les chants à Marie et revois tous ces malades et handicapés, la Lumière dans leurs yeux". Une troisième, "au terme d'une semaine inoubliable", souligne sa fierté d'être devenue bénévole : *"ces regards chargés d'émotions et d'espérance, ces prières partagées, m'ont bouleversée et nourrie"*. Tous témoignent avec les mêmes mots : gratitude, bienveillance, entraide, fraternité, partage, simplicité.

L'indispensable formation.

Ces retours très positifs de la part des nouveaux hospitaliers ne sont pas le fruit du hasard, mais plutôt de l'implication de toute une équipe qui met beaucoup de soin à les former, à accompagner leurs premiers pas et à leur donner les moyens de s'intégrer rapidement. Marie-Françoise Botzon coordonne les sept hospitaliers en charge de cette mission : « La formation débute lors de la journée d'affectation, quelques jours en amont du pèlerinage. Cette journée a plusieurs objectifs : nous présentons d'abord, à l'aide d'un diaporama, le sanctuaire de Lourdes, les lieux principaux de la vie de Bernadette Soubirous, son histoire et son message. S'ensuit un temps d'échange et de questions. Ensuite, il est temps de passer au concret, avec la présentation du matériel : apprendre comment plier et déplier un fauteuil, comment le déplacer, mais aussi comment accueillir la personne accompagnée, comment veiller à se placer à sa hauteur, à tout faire pour qu'elle se sente le mieux possible, en étant agréable, souriant, proche. Enfin, un infirmier vient nous expliquer comment porter ou déplacer une personne malade sans se faire mal, au dos notamment. » Cette première approche sera complétée, à Lourdes : dès leur arrivée, lors d'un nouveau temps de manipulation, les débutants prennent possession des célèbres petites voiturettes bleues. Puis ils rencontrent Anne Jarno, membre de l'OCH (office chrétien des personnes handicapées) : « C'est toujours





un moment touchant, relate Marie-Françoise, car Anne leur explique vraiment à merveille comment accompagner les personnes, quelle posture adopter. Elle fait le lien avec cette phrase de Bernadette à propos de la Vierge Marie : *“elle me regardait comme une personne”*, invitant chacun à faire de même avec toute personne rencontrée ». Enfin, pendant les premiers jours, les nouveaux hospitaliers bénéficient d’une visite approfondie des sanctuaires, mettant leurs pas dans ceux de Bernadette. Ensuite, les lieux, les rencontres et les célébrations parlent d’eux-mêmes et valent toutes les explications du monde...

Hospitaliers et hospitalières : chacun à son poste !

À Lourdes, l’Hospitalité diocésaine s’appuie sur une organisation millimétrée, aboutissement de longs mois de préparation. L’efficacité de la logistique permet d’assumer un groupe aussi nombreux sans qu’une inertie trop importante ne vienne entraver la participation aux offices et temps spirituels. Et lorsque l’anticipation ne suffit pas, la souplesse et les capacités d’adaptation permettent de trouver les solutions avec le sourire ! Hommes et femmes reçoivent chacun leur affectation, explique Marie-Françoise : *« les hommes prennent généralement en charge le roulage des malades, qui demande le plus de force : conduire un fauteuil ou une voiturette nécessite une à deux personnes, d’autant plus que la ville de Lourdes n’est pas plate ! Les femmes quant à elles sont bien occupées entre le service en chambres (toilette, habillage, ménage, etc) et le service en salle à manger (aide au repas, service des tablées). »* Le programme de la semaine est très chargé pour tous, d’autant que les temps de déplacement sont longs et qu’il faut échelonner les départs, jusqu’à 1h30 avant chaque office.



HOSPITALITE DIOCESAINE DES HOSPITALIERS ET HOSPITALIERES D'ARVOR

55 rue Monseigneur Tréhiou – CS 92241
56007 VANNES CEDEX

☎ : 06.48.60.89.86

@ : hospitalite.diocesaine@diocese-vannes.fr

🌐 : <https://hospitalite56.fr/>

📘 : Hospitalité Diocésaine de Vannes

De la découverte à l’engagement.

Les premiers jours sont une expérience qui peut sembler un peu radicale, surtout pour ceux qui ne viennent pas du milieu médical, mais la cohésion et le soutien de tous permettent de passer le cap. *« Revêtir chaque matin l’uniforme d’hospitaliers permet de se sentir aussitôt “au service” »*, relate Céline, venue pour la première fois cette année, et *« se mettre au service est une école d’humilité, une école de vie où on apprend à voir l’autre comme son prochain. Les faiblesses des malades nous mettent face à nos propres faiblesses, et c’est précisément là où le Christ vient nous chercher »*. Forts de cette expérience, témoins de tous ces miracles vécus à Lourdes dans les rencontres, les consolations et les guérisons intérieures, une grande partie des hospitaliers renouvellent l’expérience les années suivantes : *« parmi les 68 nouveaux de l’an dernier, 75% sont revenus cette année »*, se félicite Marie-Françoise. À l’issue de leur quatrième pèlerinage, les hospitaliers pourront s’engager dans l’Hospitalité d’Arvor : lors d’une cérémonie marquée par un rituel spécifique, 48 hospitaliers se sont ainsi vu remettre cette année le brassard de l’hospitalité ainsi que la médaille de l’engagement.

Les mots-clés de l’hospitalier.

Quelles sont les qualités nécessaires pour devenir hospitalier ? À cette question, Marie-Françoise prend le temps de la réflexion, avant de lister ces quelques vertus qu’il lui semble nécessaire de cultiver : *« Foi, Charité, Sourire, Service, Amour, Patience, Tolérance, Disponibilité, Discrétion, Discipline... Beaucoup d’Humilité... »*.

Marie-Françoise revient heureuse de cette édition 2026 du pèlerinage diocésain à Lourdes, une édition marquée par beaucoup d’émotion. Voyant des dizaines d’hospitaliers découvrir la joie du service, elle espère que les engagements resteront nombreux, année après année, pour transmettre le flambeau et permettre à de nouvelles générations de vivre cette expérience. Rendez-vous est pris pour l’an prochain : le pèlerinage du diocèse de Vannes aura lieu du 24 au 30 mai 2027.

Engagez-vous, reengagez-vous !

Sophie Bel

Photos Hospitalité diocésaine de Vannes
et Pastorale des sourds du Morbihan